

<https://labalancedes2terres.info/spip.php?article195>



# Saïs

- Les Sites -



Date de mise en ligne : vendredi 15 mai 2020

Date de parution : 1er décembre 2001

---

Copyright © La Balance des 2 Terres - Tous droits réservés

---

**En ancien égyptien Sa et de nos jours Sa el-Hagar, ce haut lieu du delta était consacré à Neith, la déesse primordiale, représenté sous les traits d'une perche du Nil** nommé Lattès. Cette cité fut la capitale des XXIV et XXVI em dynasties sous lesquelles l'Égypte connue une période de renouveau. Elle s'éleva aussi par deux fois contre la dynastie Koushite (XXVem dynastie). La ville se situait dans l'antiquité sur la branche canopique du [Nil](#).

*Post-scriptum :*

*Source : Wikipedia.org*

---

[1] Trouvée à Abydos dans le tombeau de la reine Neithotep ; cf. N. Grimal ; Ch. III. La période thinite. p. 66.

[2] cf. N. Grimal (Fayard) ; Ch. XIV. Éthiopiens et Saïtes

[3] "De Iside et Osiride", Plutarque

[4] cf. Hérodote ; L. II § 130-132

[5] cf. R. El-Sayed, appendice B Tableau de quelques-uns des dieux adorés à Saïs, p. 215-218.

[6] Cf. R. El-Sayed, appendice C : Fêtes célébrées à Saïs, p. 218.

[7] Une représentation de cette cérémonie figure sur les murs de la seconde cour du temple funéraire de Ramsès III à Médinet Habou ; pour une description des fêtes de Sokar on consultera Pierre Grandet, Ramsès III, histoire d'un règne, ch. V, p. 266-267.

[8] cf. R. El-Sayed, p. 199-213.

[9] Cf. M. Bietak

[10] Ces symboles seraient le prototype du mot égyptien netjer signifiant littéralement « dieu »

[11] cf. J. Vandier, Ch. VI : « Les tablettes et les ivoires thinites. Les cylindres et leurs empreintes », p. 836-837, fig. 560.

[12] cf. A. Badawy, The archaic period. Religious architecture, p. 33-34.

[13] cf. G. Jéquier, § Le temple de Neit., p. 27-31.

[14] Ces obélisques ont été transportés à Rome afin d'orner le nouveau temple d'Isis L'un des fragments est daté de Ramsès II, l'autre d'Apriès ;  
cf. H. W. Müller  
cf. Hérodote ; L. II, § 130 - 163

[15] Ibidem ; L. II, § 175

[16] Ibidem ; L. II, § 170.

[17] Ibidem ; L. II, § 62.

[18] cf. Strabon ; L. XVII, § 17 - 23.

[19] cf. Strabon ; L. XVII, § 17 - 23.

[20] C'est ainsi que l'on nomme les paysans et autres chercheurs du sebbakh, engrais naturel produit par la désagrégation des constructions en briques crues et les résidus millénaires accumulés sur ces sites en raison d'une occupation humaine intense

[21] cf. N. Grimal ; Ch. XV, p. 473-474.

[22] Champollion-Figeac, Égypte ancienne, F. Didot, 1839 (lire en ligne), p. 374

[23] Soit environ 460 mètres avec une unité de mesure de un pied = 0,32 mètres.

[24] avec la même unité de base la longueur mesurée serait de 691 mètres.

[25] soit environ deux kilomètres trois-cents de pourtour pour l'enceinte

[26] environ dix-sept mètres

[27] environ vingt-cinq mètres

[28] cf. J. F. Champollion, p. 61-63.

[29] K. R. Lepsius Abt. I. Bl. 55. ; le premier tiers occidental du kom identifié par l'expédition de Champollion fait déjà défaut à l'époque du relevé Lepsius